

## Chronique de la Semaine.

La question romaine, loin d'être morte et enterrée, au profond dépit de M. Crispi, est plus vivante que jamais. Non-seulement les catholiques de tous les pays l'agitent fortement ; mais même des partisans du César italien, tels que M. Fazzari, ancien soldat de Garibaldi et ex-député, oui, ce quelqu'un, pour employer l'expression du *Moniteur*, rêve depuis quelques années un projet d'entente entre le Saint-Siège et la royauté italienne ; et malgré l'insuccès de sa campagne jusqu'à l'heure actuelle, il est encore plein de son rêve, comme le prouve la dépêche suivante :

“ A Son Eminence le cardinal Rampolla, Rome.

“ Je prie Votre Eminence de vouloir présenter à Sa Sainteté le Souverain Pontife Léon XIII mes respectueux souhaits pour la nouvelle année, et de Lui exprimer ma profonde conviction que la grande majorité de sa bien-aimée Italie attend de lui, appelé par la Providence à régner sur les consciences du monde catholique, une dernière parole de paix, dont les bienfaits incalculables ne sauraient, certes, être retardés par l'œuvre néfaste d'un petit nombre de sectaires.

ACHILLE FAZZARI.”

Comme on le voit par ce télégramme, il suffirait d'une dernière parole de paix de la part de Léon XIII, pour opérer la réconciliation entre le Vatican et le Quirinal. Aussi le projet de M. Fazzari a la certitude de rester longtemps à l'état de projet, s'il ne subit pas de modifications.

Le *Moniteur de Rome* reproduit les commentaires d'un journal italien sur ce document, en ajoutant que les lecteurs pourront faire eux-mêmes les réserves voulues. Le journal romain se contente d'entremêler ces commentaires de points interrogatifs ou exclamatifs.

“Ceux qui partagent les mêmes convictions que M. Achille Fazzari trouveront tout naturel l'espoir qu'il exprime dans ses

deux dépêches (1). Ceux qui ne les partagent pas, devront aussi admirer la constante sérénité et la logique sévère avec laquelle il s'obstine dans la réalisation d'une idée dont il serait puéril de ne pas reconnaître la grandeur, alors même que l'on ne voudrait pas en admettre la possibilité pratique.

“ Utopie ou miracle pour tant d'autres, la réconciliation de l'Eglise avec l'Italie unie est pour M. Fazzari un programme auquel, après tout, il a le droit de croire, puisqu'il porte en lui-même la preuve que le *Non possumus* de la curie vaticane n'est pas (*sic*) un obstacle insurmontable.

“ Le Vatican sait que M. Fazzari est un ancien ami de Garibaldi, qu'il a combattu auprès de son général, à la campagne de Mentana, pour l'unité d'Italie.

“ Le fait d'avoir pris les armes dans ce but contre les troupes pontificales n'a pas empêché le Saint-Père de bénir le vaillant blessé de Monte Silvetti (*sic*), et il ne l'a pas empêché non plus (!) de faire mettre à une place d'honneur la rare et superbe coupe japonaise offerte par l'ancien garibaldien (*sic*) à Sa Sainteté comme don du Jubilé.

“ M. Fazzari qui croit aux miracles parce qu'il sait d'où il est parti et où il est arrivé, M. Fazzari, qui procède avec une rigoureuse logique, se dit :

“ Si la Papauté bénit un des soldats de l'unité, c'est-à-dire l'un des artisans volontaires de l'œuvre (*sic*), pourquoi ne bénira-t-elle pas l'œuvre tout entière ?

“ Que l'on dise ce que l'on voudra, mais pour un utopiste, c'est là raisonner comme un mathématicien (? !) ”.

Après avoir reçu du Cardinal Rampolla la réponse suivante :

“ Le Saint-Père, ayant pris connaissance des sentiments exprimés dans votre télégramme, vous envoie une bénédiction spéciale ”,

(1) M. Fazzari a adressé une dépêche à peu près semblable au général Pasi.